

# Le billet tessinois

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LE BILLET TESSINOIS

Nous voilà, chers amis suisses de Paris, complètement plongés dans l'atmosphère de Noël. Le temps, toutefois, n'a pas encore repris le rythme habituel des saisons, car il n'est pas du tout hivernal et, même si nous ne pouvons pas prévoir comment sera la journée de Noël (enseuleillée comme un éternel été de la Saint-Martin, ou triste et maussade), je puis vous assurer que jusqu'à maintenant nous n'avons pas encore eu trop froid dans notre heureux pays, béni des dieux ! La nature, en ces dernières journées de l'année, ne manque ni de beauté, ni de soleil et c'est partout un épanouissement de couleurs encore rutilantes où le jaune ocre ou doré se dispute aux roux les plus éclatants, aux verts les plus foncés, aux gris et aux violets des couchers de soleil au-dessus du Ghiridone, du Tamaro, vers le Gothard... Qui sait si nous ne serons pas obligés de payer toutes ces opulences de la nature au moment du printemps ?

Les Tessinois travaillent : les Tessinois ont travaillé et l'une de leurs plus belles réalisations est sans aucun doute la nouvelle route Olivone-Campo-Luzzone en Val Blenio. Travail vraiment gigantesque qui fut inauguré le jeudi 20 novembre. Le grand barrage, qui est l'œuvre de « spericolati carpentieri », ouvriers qui ne connaissent ni peur ni vertige, se trouve à 210 mètres au-dessus du plan de fondation situé à 1.592 mètres d'altitude. C'est un pont très hardi celui qui chevauche aujourd'hui le torrent du Val Luzzone ! Il a occupé, pour une durée de 5 ans et demi, 500 ouvriers. Et, en plus de la route, désormais achevée, on construira ensuite une centrale hydroélectrique qui recueillera les eaux des vallées Carassina, Campo, Camadra et enfin du Lucomagno avant qu'elles aillent finir dans le bassin d'accumulation du Luzzone... Une dépense de 150 millions ! Travaux, et route complètement finie, ont été inaugurés par M. le Conseiller d'Etat, Nello Celio, chef du Département cantonal des Constructions, qui a rendu hommage aux travailleurs tessinois, confédérés et italiens, particulièrement nombreux sur les chantiers. Et les enfants des villages de Val Blenio ont chanté, en ce jour de fête, des chants patriotiques, des refrains pleins de gaieté et de fraîcheur...

Lugano est absolument sens dessus dessous et les passions se sont déchaînées en ces derniers jours de novembre ! Avons-nous, oui ou non, mangé du chien, du chat, des veaux mort-nés ou d'autres... charognes ? Dilemme crucial et terrible entre les amateurs ou non de saucisses, wienerlis, bratswurnst et autres landjäger, clients fidèles d'un boucher confédéré de Lugano qui s'était spécialisé dans la fabrication de ces... bonnes choses et qui est actuellement sous les verrous, inculpé de les avoir fabriquées avec des chairs douteuses !... Il y eut de telles réactions qu'il a fallu le mettre à l'ombre pour le protéger des fureurs des foules. Vous vous rendez compte ? Du chien dans les saucisses et pis encore ! Voilà matière pour faire rouvrir à l'étranger l'éternelle querelle : Les Suisses mangent-ils ou ne mangent-ils pas du chien ?... Le procès, qui viendra sous peu, nécessitera un déploiement inusité de forces de police... Eh, eh ! nous avons aussi nos émeutes... Et il paraît que quelques pontifes de l'art vétérinaire en tremblent d'avance !

Heureusement Noël est aux portes et la dinde, « il

cappone tradizionale » avec le « panettone », le « zampone coi lenti » et autres « godende » nous feront oublier ces saucisses de malheur. C'est un temps de vœux et de papiers verts. Non seulement ceux des impôts et autres gâtés, mais des comptes-chèques que nous recevons journallement d'une foule d'œuvres de bienfaisance. Secours d'hiver, enfants malades, aveugles, malheureux de toutes espèces. Le Tessin est tellement généreux que nous recevons de ces papiers même d'Italie ! Un franc par-ci, un franc par-là et tout le monde est heureux. Pro Juventute, qui est chère aux cœurs des Suisses, nous offre cette année aussi ses belles collections de timbres et de cartes. Elle vient à notre aide inlassablement et sans conditions. Nous lui avons donné en 1957 une somme de 60.000 francs : mais il y eût 1.400 de nos enfants à qui Pro Juventute a procuré un secours providentiel. Ne l'oublions pas !

Comme c'est l'usage à Genève et à Lausanne, on voudrait, cette année, élever aussi un sapin de Noël sur les places principales de nos petites villes. C'est Lugano qui prend la première l'initiative de cette belle manifestation et nous avons vu s'élever tout au centre de la place de la Réforme un grand arbre de Noël de 14 mètres qui étale sa verdure et ses décorations miroitantes pour la grande joie des petits et des grands. Il est arrivé « notre sapin » depuis Cureglia, un soir de fin novembre. Toute la ville était là pour le recevoir. Son transport, son élévation, son illumination ont demandé un vrai tour de force aux équipes préposées à ce travail délicat. Et le voilà dans toute sa splendeur.

Avez-vous lu dans *Le Figaro*, chers amis tessinois de Paris, que c'est au Tessin qu'on a réalisé le premier téléphérique automatique d'Europe ? Le premier « robot » aérien européen transporte, en effet, ses passagers sur un trajet de 550 mètres de long et en quatre minutes exactement. Il les amène à travers une région de toute beauté, depuis Brusino-Arsizio, charmant village aux bords du Ceresio sur la route des grotti de Poiana, jusqu'aux beautés du Serpiano. Le « robot » téléphérique est entré en fonction juste à la moitié de novembre et ses passagers, attirés sans doute par la totale absence d'accessoires... humains, ne manquent pas, au contraire ! Ils introduisent leur monnaie dans un dispositif automatique qui, tout en ouvrant les portes, contrôle en même temps le poids des voyageurs ! Ils prennent place ensuite dans les cabines qui se mettent automatiquement en marche, et, en un temps minimum, les voilà au sommet du Serpiano en face des merveilles du lac, des montagnes environnantes, avec en plus une vue superbe sur toute la chaîne des Alpes au loin ! De quoi faire rêver ! Viendrez-vous admirer ces beautés en prenant le premier téléphérique « robot » d'Europe, chers amis tessinois et confédérés de Paris ? Ce sera pour les prochaines vacances d'été.

Pour le moment, je vous en souhaite des heureuses pour l'hiver si vous partez faire du ski. Et, si vous restez à Paris... Bon Noël de tout cœur à vous chers compatriotes de la Ville Lumière ! Buon Natale, amici ticinesi ! Lieta fine del 1958 é ancor più lieto inizio del nuovo anno, in buona compagnia !

Elsa FRANCONI-PORETTI.